

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 14 juin 1981

3^e circonscription (Sens - Joigny - Migennes)

Jean CORDILLOT

Professeur

Conseiller Général de l'Yonne
Conseiller Municipal de Sens
Conseiller du District de l'Agglomération sénonaise
Ancien député

**Candidat pour une
MAJORITÉ D'UNION DE LA GAUCHE
présenté par le
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Remplaçant éventuel :

Guy LAVRAT

Conseiller Général de l'Yonne
Maire de Migennes
Président du District de Migennes

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 10 mai dernier, Valéry Giscard d'Estaing a été battu et François Mitterrand élu Président de la République : un pas important a été franchi, la porte ouvrant sur le changement a été débloquée !

Dans la France entière, dans les foyers de travailleurs et dans la jeunesse tout particulièrement, l'événement a été accueilli avec joie et espoir.

Cette joie et cet espoir, comment ne les partagerais-je pas du fond du cœur ? Moi qui combats depuis des années, dans l'exercice de mes mandats électifs comme sur le terrain, la politique et les hommes qui ont été condamnés et sanctionnés le 10 mai ! Comment pourrais-je ne pas me réjouir de l'élection de François Mitterrand pour lequel mon Parti a appelé à voter au second tour et en faveur duquel j'ai fait personnellement et activement campagne ?

Aujourd'hui, après ce premier succès remporté, l'objectif est clair : il faut **RÉUSSIR LE CHANGEMENT, RÉPONDRE À L'ESPOIR, À L'ATTENTE DU PAYS. Il faut donc RÉUNIR LES MOYENS DU SUCCÈS.**

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire élire à l'Assemblée nationale une majorité bien ancrée à gauche et mettre en place un gouvernement dans lequel se retrouveront toutes les forces qui ont contribué à la victoire, un gouvernement qui comprendra donc des ministres communistes.

Et cela veut dire aussi développer avec ténacité et sérieux l'action pour le plein emploi, la justice sociale, l'amélioration de la vie des familles, des jeunes, des personnes âgées et des handicapés, la solution des problèmes de l'école, du logement, de la santé, le développement de l'agriculture et des activités dans nos campagnes, l'essor de notre économie grâce à des réformes, le progrès de la démocratie, le rôle indépendant de la France dans le monde au service de la paix, du désarmement, de l'amitié et de la solidarité des peuples.

Tous ces problèmes concernent notre Sénonais et notre Jovinien. Tous exigent une action vigoureuse et persévérante du député de la circonscription, à l'Assemblée nationale, auprès des Ministères, et aussi sur le terrain : **membre à part entière de la nouvelle majorité, j'entends apporter ma contribution positive à leur solution** et je crois avoir fait, hier dans l'opposition, alors que je me heurtais à des obstacles de toutes sortes, la preuve de mon dynamisme, de mon esprit de responsabilité, de mon efficacité.

Naturellement, j'apporterai l'attention la plus vigilante au problème de l'emploi, particulièrement dramatique dans notre circonscription : je n'oublie pas que, dans le Sénonais, un salarié sur sept est au chômage ; que, dans le Jovinien, la situation n'est pas sensiblement meilleure.

Il y aura donc beaucoup à faire et il y aura besoin de toutes les énergies.

Pour réussir le changement sans attendre, il faut confirmer la défaite de la droite, acquise le 10 mai, et battre le député sortant : dans notre circonscription, c'est parfaitement possible. Pour assurer cette victoire, il ne s'agit pas que communistes et socialistes cherchent à gagner les uns sur les autres : il faut qu'ensemble ils infligent un nouvel échec à la droite.

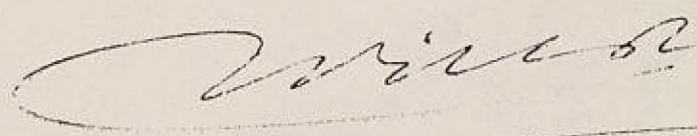
Dans notre circonscription, à chaque consultation électorale législative, j'ai été placé en position de rassembler la gauche et de gagner : n'est-il pas logique de porter au Parlement l' élu qui, localement, personnifie d'ores et déjà l'union de la gauche, cette union qui, cette fois, peut vraiment gagner ?

Oui, me donner suffisamment de force, suffisamment de suffrages, dès le premier tour, c'est assurer la victoire pour le second tour. Et c'est prendre le bon chemin: celui qui permet un solide ancrage à gauche de la majorité nouvelle et la réussite du changement.

Je suis persuadé que, confirmant votre vote du 10 mai, donnant plus d'ampleur encore au mouvement qui a permis la défaite de Giscard d'Estaing, vous soutiendrez le 14 juin le candidat qui, comme élu de toute la gauche, a déjà — et largement! — fait le preuve de son efficacité pour gagner, de sa loyauté sans sectarisme ni esprit partisan, au service de tous les électeurs, de toutes les électrices, qui lui ont déjà confié d'autres mandats et les lui ont renouvelés avec une majorité accrue.

Oui, j'en ai la certitude: dès le premier tour, le 14 juin, vous voudrez voter utile en me plaçant en tête de tous les candidats.

*Et, ensemble, nous irons à la victoire du 21 juin.
Et, ensemble, nous construirons le changement dans la
vie de la France et des Français!*



Jean CORDILLOT

• **JANVIER 1956:** un nouveau député de l'Yonne entrait à l'Assemblée nationale: Jean CORDILLOT. Il avait 28 ans. C'était le plus jeune député de France. Jusqu'au mois d'octobre 1958, date à laquelle le gouvernement de l'époque dissout l'Assemblée et instaure le scrutin à deux tours, Jean CORDILLOT accomplit un travail remarquable. Il remplit en même temps les fonctions de premier secrétaire de la Fédération de l'Yonne du Parti communiste français, déployant une activité extraordinaire, toujours sur la brèche, à la tête des luttes, notamment à l'époque contre la guerre d'Algérie.

• **10 MAI 1981:** une majorité nouvelle — comprenant les communistes — porte François MITTERRAND à la Présidence de la République. Le puissant courant qui a permis la victoire du 10 mai va s'amplifier le 14 juin. Jean CORDILLOT, arrivé en tête de la Gauche à toutes les élections et qui a frôlé constamment la majorité au deuxième tour, est mieux placé que jamais pour battre la Droite et redonner le siège de la circonscription à la Gauche.

VOTER UTILE, DÈS LE PREMIER TOUR C'EST VOTER JEAN CORDILLOT!

Élu Conseiller Général de Sens en 1967 et Conseiller Municipal en 1977, il a accumulé une expérience d'élus considérable qu'il met au service des travailleurs et des familles modestes.

En pleine possession de ses moyens physiques et intellectuels, Jean CORDILLOT sera un député qui participera à part entière et de toutes ses forces à la construction du changement.



Guy LAVRAT

Conseiller Général de l'Yonne
Maire de Migennes
Président du District de Migennes

Guy LAVRAT, suppléant de Jean CORDILLOT, a 55 ans. Il a exercé la profession d'instituteur à Cézy, puis a été nommé professeur d'enseignement général de collège, à Migennes. Il a été élu Conseiller Général en 1976. Depuis 1977, il est Maire de Migennes et Président du District de Migennes, troisième unité urbaine du département. Pour pouvoir se consacrer entièrement à l'exercice de ses mandats, il n'a pas hésité à se mettre en disponibilité puis en retraite anticipée, en dépit des sacrifices financiers que cela représente pour lui.